

OPERA DE LILLE SAISON 08/09

LES CONCERTS DU MERCREDI

CYCLE CONCERT D'ASTREE

CLASSIQUE OU ROMANTIQUE ?

22 OCTOBRE 08 / FOYER

AVEC

Solistes du Concert d'Astrée,
ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Nicolas Baldeyrou [clarinette](#)

Patrick Beaugiraud [hautbois](#)

Philippe Miqueu [basson](#)

Michel Garcin-Marrou [cor](#)

&

Jan Vermeulen [pianoforte](#)

PROGRAMME

[Sur une idée de Philippe Miqueu](#)

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Quintette pour piano et vents en mi bémol majeur (K 452)

Largo, allegro moderato

Larghetto

Rondo Allegretto

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Variations sur « Ah vous dirais-je Maman » (K 265)

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Quintette pour piano et vents Op 16

Grave allegro ma non troppo

Andante cantabile

Rondo allegro

Note de programme

« Je le tiens pour le meilleur ouvrage que je n'ai jamais écrit ... » c'est en ces termes que **Mozart** parle de son quintette pour pianos et vents K 452, le 10 avril 1784 dans une lettre à son père Leopold. Donnée en première exécution pour un concert de souscription au Burgtheater de Vienne, ce quintette pour une formation inédite où les vents ne sont pas doublés, accompagne d'autres grandes œuvres comme la symphonie *Linz* ou le concerto pour piano n°16. Cette période est effectivement très féconde, et dans ce quintette, Mozart reprend au piano son dialogue privilégié avec les bois, cette même verve que l'on retrouvera dans ses derniers concertos pour piano.

Le jeune **Beethoven** très impressionné par cette œuvre en reprendra l'instrumentation, la tonalité et la structure en 1796. Les deux compositeurs sont tous deux de remarquables pianistes mais tandis que Mozart nous propose un véritable morceau de chambre cherchant l'union entre bois et piano, à l'inverse Beethoven cherche à créer un concerto en miniature avec une partie dominante marquée par des passages cadentiels. C'est lors d'une de ces pauses dans le final que Beethoven se mit à improviser sur le thème du *rondo* pendant un long moment provoquant l'impatience des vents et même la colère du célèbre hautboïste munichois Ramm.

Repères biographiques

Nicolas Baldeyrou clarinette

Après ses études auprès de Pierre Billaud, Véronique Fèvre, puis de Michel Arrignon au CNSMD de Paris, Nicolas Baldeyrou se produit dans les plus grandes salles. Il remporte successivement trois concours internationaux : le Concours de l'ARD (Munich) en 1998, le Concours international de Dos Hermanas (Espagne) en 1999 et la ICA Young Artist Competition (États-Unis) en 2001. Il est ensuite lauréat des Révélation de l'Adami, du Bunkamura Orchard Hall Award, puis du très prestigieux programme « Rising Star » en 2004. Ex-clarinette solo de l'Orchestre national de France, il se consacre désormais à une double carrière de soliste et de professeur CNSMD de Lyon et à l'École nationale de Musique de Gennevilliers. Invité à se produire en soliste avec des orchestres ou en récital (Carnegie Hall de New York, Concertgebouw d'Amsterdam, Cité de la Musique à Paris...), Nicolas Baldeyrou ne néglige pas la musique de chambre qu'il partage avec Bertrand Chamayou, Svetlin Roussev, Antoine Tamestit, Henri Demarquette, David Guerrier, le Quatuor Ébène, le Quatuor Modigliani, le Quatuor Ysaye... Il s'implique activement dans la musique de son temps : *Capriccio* consacré à Eric Tanguy pour clarinette seule et *Tormentoso* consacré à Jacques Lenot (chez Intrada), et un disque consacré à Kaija Saariaho en compagnie d'Alexis Deschamps (chez Aeon). Nicolas Baldeyrou s'intéresse également aux clarinettes historiques. Invité par Marc Minkowski à participer à l'Orchestre des Musiciens du Louvre-Grenoble, il collabore à de nombreux ensembles de musique de chambre sur instruments d'époque.

Patrick Beaugiraud hautbois

Après avoir étudié le hautbois à Valence avec César Ognibène, Patrick Beaugiraud obtient le diplôme d'études supérieures du CNSMD de Lyon dans la classe de Jacques Chambon et poursuit son apprentissage auprès de Maurice Bourgue à Paris et Heinz Holliger à Freiburg. Sa passion pour la musique ancienne le conduit à étudier et approfondir l'interprétation du répertoire baroque et classique sur instruments originaux. Musicien apprécié par les meilleures formations baroques françaises et étrangères, il collabore régulièrement avec le Café Zimmermann, Le Concert d'Astrée, La Grande Écurie, L'Ensemble Baroque de Limoges, La Petite Bande, Ricercar Consort, Concerto Köln, English Baroque Solistes, Dunedin Consort, La Chapelle Royale, Le Concert des Nations, Amsterdam Baroque Orchestra, Bach Collégium Japan... Il participe à de nombreux enregistrements discographiques et se produit en soliste avec des artistes tels que Anne Sofie von Otter, Andréas Scholl, Cecilia Bartoli, Nathalie Dessay, Sigiswald Kuijken... Il enseigne actuellement le hautbois baroque au CNSM de Lyon.

Philippe Miquieu basson

Après des études supérieures de basson au conservatoire de Pau, Philippe Miquieu se perfectionne au conservatoire de Versailles et à Aulnay-sous-Bois avec Marc Vallon. Diplômé d'État en formation musicale, il enseigne à l'école nationale de musique des Landes entre 1987 et 1990. Passionné de musique ancienne, il se spécialise sur le basson baroque et devient basson solo de l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne en 1990.

Depuis lors, il est demandé par les principaux ensembles de musique baroque, comme La Chapelle Royale (Philippe Herreweghe), Les Arts Florissants (William Christie), La Grande Écurie et la Chambre du Roy (Jean Claude Malgoire), La Petite Bande (Sigiswald Kuijken), Ensemble Baroque de Limoges (Christophe Coin)...

Au sein de ces ensembles, il a pu participer à de très nombreux enregistrements, jouer aux festivals de Lucerne, Ambronay, Salzbourg, Montreux et Londres, ainsi que dans les salles de La Scala de Milan, Musikverein de Vienne, Philharmonie de Berlin, Opéra City Hall de Tokyo.

Michel Garcin-Marrou cor

Michel Garcin-Marrou fait ses études à Grenoble puis au Conservatoire de Paris, où il obtient les 1ers Prix de cor et de Musique de chambre. En 1965, il reçoit un 1er Prix au Concours International d'exécution musicale de Genève. Il fait parti de l'Orchestre de l'Opéra Comique puis participe à la Fondation de l'Orchestre de Paris, dont il a été cor solo jusqu'en 2006.

Parallèlement à ses activités au sein de l'Orchestre de Paris, il se consacre à des recherches sur l'histoire et les techniques de jeu des instruments historiques et joue avec les formations européennes les plus renommées : Amsterdam Baroque Orchestra (Ton Koopman), Academy of Ancient Music (Christopher Hogwood), English Consort (Trevor Pinnock), La Chapelle Royale (Philippe Herreweghe), London Classical Players (Roger Norrington), Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm).

Président de l'Association Française du cor et vice-président de la Société internationale des cornistes, il est invité à donner des master-classes dans de nombreux pays.

Michel Garcin-Marrou est professeur honoraire de cor moderne au CNSMD de Lyon et de cor naturel au CNSMD de Paris (jeu sur instruments anciens, renouant ainsi avec une grande tradition française).

Jan Vermeulen pianoforte

Le pianiste belge Jan Vermeulen termine ses études musicales au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles en 1979, en obtenant un Diplôme Supérieur de piano. Lauréat du concours Tenuto des radios et télévisions belges (BRT) en 1978, il s'est alors fait connaître du grand public.

Sa recherche d'authenticité s'est traduite dans une spécialisation : l'interprétation d'œuvres classiques, romantiques et impressionnistes pour piano sur des instruments d'époque. Il a réuni au fil des ans une collection privée de pianos anciens.

En 1990, il fonde le Fortepiano trio Florestan, qui approfondit la littérature de trio dans son cadre historique, sur instrument ancien et se produit actuellement sous le nom de Tröndlin Ensemble.

À travers les années, Jan Vermeulen réalise de nombreux enregistrements radiophoniques (BRTN et Klara) d'œuvres contemporaines belges notamment pour Vox Temporis : l'intégrale des sonates pour piano de Carl-Maria von Weber. Il entreprend, depuis juillet 2006, l'enregistrement intégral de l'œuvre pour piano solo de Franz Schubert sur un pianoforte de Nanette Streicher exceptionnellement bien conservé (disque à paraître chez Etcetera).

Emmanuelle Haïm direction musicale et **Le Concert d'Astrée**, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Pianiste et organiste de formation, Emmanuelle Haïm étudie le clavecin auprès de Kenneth Gilbert et obtient de nombreux Premiers Prix au CNSMD de Paris. Sa passion pour l'expression vocale l'amène à se consacrer à la direction du chant, d'abord au Centre de Musique Baroque de Versailles puis au CNSM, elle est par ailleurs sollicitée par les plus grandes voix qu'elle accompagne volontiers en récital. Très vite, Emmanuelle Haïm développe une activité régulière de continuiste. On la retrouve bientôt sur les scènes internationales en tant que chef invité. En 2001, elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera, avec Rodelinda puis avec Theodora de Händel et devient une fidèle artiste du Glyndebourne Festival Opera. Par ailleurs elle dirige régulièrement l'Orchestre symphonique de Birmingham (CBSO), le Scottish Chamber Orchestra, le Deutsche Sinfonie Orchestra ainsi que l'orchestre de Franckfurt le Hessischer Rundfunk Orchestra.

En 2000, Emmanuelle Haïm réunit autour d'elle des chanteurs et instrumentistes accomplis partageant non seulement une expérience significative mais aussi un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle : elle crée ainsi son propre ensemble de musique baroque — Le Concert d'Astrée — qu'elle mène en trois ans sur les chemins du succès, de Paris à New York et dans de nombreux festivals en France et à l'étranger.

Dès 2001, Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm reçoivent le soutien de la Fondation France Télécom et signent un contrat d'exclusivité avec le label Virgin Classics.

En 2003, l'orchestre reçoit la Victoire de la Musique récompensant le meilleur ensemble de l'année. Le Concert d'Astrée installe sa résidence à l'Opéra de Lille à partir de 2004, pour des représentations scéniques de *Tamerlano* de Händel puis de *L'Orfeo* de Monteverdi (automne 2005). L'ensemble y donne plusieurs concerts (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Händel, *Stabat Mater* de Pergolèse, *Messe en ut mineur* de Mozart...) et se produit également à l'Opéra national du Rhin, au Théâtre de Caen, à l'Opéra de Bordeaux, aussi bien qu'au Théâtre du Châtelet et au Théâtre des Champs-Élysées — à l'étranger — au Concertgebouw d'Amsterdam, au Barbican Center de Londres, au Lincoln Center de New York, au Konzerthaus de Vienne, au festival de Postdam...

Après une tournée de *Theodora* de Händel à l'automne 2006, viennent les productions scéniques de *La Passion selon Saint-Jean* de Bach au Théâtre du Châtelet (mise en scène de Robert Wilson) en mars et avril 2007 et de *Giulio Cesare* de Händel à Lille, en mai 2007 (mise en scène de David McVicar). En février et mars 2008, vient la production scénique de *Thésée* de Lully, (mise en scène de Jean Louis Martinoty) au Théâtre des Champs-Élysées puis à l'Opéra de Lille.

À l'automne 2008 suivent *Les Noces de Figaro* de Mozart dans une mise en scène de Jean-François Sivadier à l'Opéra de Lille, puis en mars 2009 *Hyppolite et Aricie* de Rameau au Capitole de Toulouse dans une mise en scène d'Ivan Alexandre.

Le Concert d'Astrée est soutenu par Mécénat Musical Société Générale, mécène principal. Il bénéficie en outre de l'aide au conventionnement du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Nord-Pas de Calais.

www.leconcertdastree.fr